

LES EVANGILES DU CARÊME A TRAVERS L'ART

Dans nos églises, l'art est très présent, à travers les tableaux, les vitraux, les sculptures... la plupart du temps, ces représentations illustrent des passages de l'Évangile ou de l'Ancien Testament. Dès le Moyen âge, elles permettaient une catéchèse aux chrétiens qui ne savaient pas lire.

Pendant le temps du Carême, nous proposons aux élèves de regarder une œuvre d'art représentant un passage d'Évangile. Chaque artiste a mis en valeur un aspect particulier qu'ils pourront découvrir. Cette proposition pastorale peut s'articuler avec *le parcours des arts*. C'est une succession à vivre chaque semaine, ou en temps fort, particulièrement avec les plus petits en choisissant l'Évangile qui convient le mieux.

Le déroulement sera le même pour chaque œuvre : lecture d'image, explication de l'œuvre, lien avec les textes. Les élèves pourront ainsi découvrir ou redécouvrir le ministère de Jésus relaté dans les Évangiles lus les dimanches de carême et pendant la semaine Sainte.

Le Carême est un nouveau départ, un nouveau commencement vers une vie plus lumineuse, plus belle ! Le nombre 40 est associé au carême, ce chiffre symbolique, on le retrouve très souvent dans la Bible : 40 jours de déluge, 40 ans dans le désert, Jésus enseigne 40 jours après sa résurrection, ... C'est le temps d'un enfantement (quarante semaines = 9 mois) tout tourné vers Dieu. C'est un temps pour se laisser transformer, se laisser nourrir, purifier par Dieu... C'est un temps pour se laisser créer par Dieu !

Quelques repères pour une lecture d'image biblique (À adapter selon l'âge des enfants)

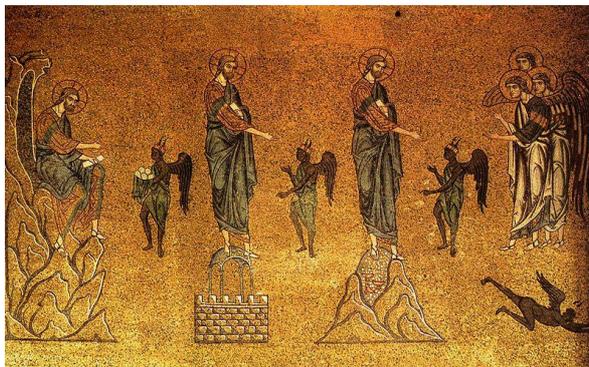
Les œuvres d'art proposées dans ce dossier sont variées. Repérer avec les enfants quel est le support de l'œuvre : mosaïque, tableau, vitrail...

- **Décrire ce que l'on voit** : les personnages, sont-ils jeunes ou vieux, que font-ils, comment sont-ils vêtus ? ...
Les couleurs employées, le paysage, les objets, le décor, l'impression générale...
Pour les plus grands on peut s'interroger sur l'époque à laquelle l'œuvre a été réalisée.
Observer la construction de l'image, les plans, l'angle pris par son auteur, l'impression donnée, la lumière ...
Cette étape n'exprime pas le ressenti, elle est totalement objective. Une interprétation trop rapide ne permet pas d'entrer sur ce que l'auteur de l'image a voulu nous transmettre.
- **Exprimer son ressenti** :
Est-ce que j'aime cette image ? Oui/non pourquoi ?
- **Faire des liens** :
A quoi cette image vous fait penser ? Qu'est-ce que l'auteur a voulu décrire et dire ?
Y-a-t-il un lien avec un texte biblique que je connais ?
Si oui, lequel ?
Vérifier dans une Bible et éventuellement comparer le texte avec l'œuvre.



La commission ressource s'est inspirée librement de la proposition " Du souffle » n°5- Carême 2011 des DDEC de Bretagne pour le 2nd degré et www.idees-cate.com pour les commentaires des textes. Libre à vous, d'adapter ce canevas avec les œuvres : les peintures, sculptures, vitraux ...de vos chapelles ou églises locales ! Nous vous souhaitons un beau chemin de Carême !

1^{er} dimanche de Carême : Les tentations de Jésus (5 mars 2017)
Évangile de Jésus-Christ selon saint Matthieu 4, 1-11



Cet Évangile des tentations nous invite à ne pas partir seul pendant cette marche en Carême, mais à partir avec l'Esprit Saint. Celui-ci nous permet d'être plus fort, de tenir, d'aller plus loin.

Cette mosaïque se trouve à la basilique Saint Marc à Venise. Tout l'intérieur de l'édifice en est recouvert. La majorité de ces mosaïques ont été réalisées au cours du XIII^{ème} siècle. Ces mosaïques sur fond d'or ont valu le surnom de basilique d'or à cet édifice.

Qu'est-ce qu'une mosaïque ?

Ce sont des morceaux de pierre, d'émail, de verre ou de céramique assemblés à l'aide de mastic ou d'enduit pour représenter des motifs ou des figures. Ces fragments sont appelés des tesselles. Cette technique a été très utilisée durant l'Antiquité romaine, au Moyen Âge par les byzantins ainsi qu'à la Renaissance. Cette technique est encore utilisée aujourd'hui pour la décoration des églises.

Pour lire et comprendre cette mosaïque :

Après son baptême Jésus se retire au désert. Le texte des Évangiles nous dit que Jésus y a été tenté 3 fois par Satan. Comment comprendre ce texte aujourd'hui ?

Mais qui est Satan ? Satan, le tentateur, le diable, le prince du mensonge sont des qualificatifs attribués au démon.

Le démon est celui qui divise, sépare. Il fait obstacle, empêche l'homme de rejoindre Dieu son créateur. Il pousse l'homme au mal en mentant sur la Parole de Dieu.

Ainsi il le fait douter de Dieu et de son amour.

1^{ère} tentation :

« Après son baptême, Jésus, rempli de l'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; il fut conduit par l'Esprit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut mis à l'épreuve. Il ne mangea rien durant ces jours-là et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim.

Le démon lui dit alors : "Si tu es le Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain."

Jésus répondit : "Il est écrit : ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre."

Ce texte nous en dit un peu plus sur : "Qui est Jésus".

Satan lui demande d'être un magicien qui pourrait répondre à toutes nos demandes.

Quand dans nos vies, nous avons envie de quelque chose, quand quelque chose manque, nous sommes parfois tentés par des solutions faciles... "Si tu m'aimes vraiment achète-moi...», "Si tu es un ami, donne-moi la solution du problème de maths..."

Jésus se place à un autre niveau, il vient pour combler d'autres soifs, pour donner sens à tout ce que nous vivons.





2^{ème} tentation :

« Le démon l'emmena alors plus haut, et lui fit voir d'un seul regard tous les royaumes de la terre. Il lui dit : "Je te donnerai tout pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'appartient et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela."

Jésus lui répondit : "Il est écrit : tu te prosterner devant Le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras."

Jésus est au sommet d'une très haute montagne : De là-haut, il peut apercevoir la terre immense et ses nombreuses richesses. Pourquoi ne deviendrait-il pas le maître de tout cela ?

Dans sa vie, Jésus a été aimé, acclamé, entouré de personnes qui auraient bien vu en lui un chef, un libérateur pour Israël.

Jésus ne choisit pas le pouvoir, la richesse, la gloire ; il choisit de toujours garder sa main dans celle de Dieu et Celui-ci l'entraîne dans un cœur à cœur avec l'humain : le pauvre, l'exclu, le rejeté, le malade... Autour de nous, il y a toutes sortes de personnes : des riches, des pauvres, des derniers de classe, des premiers, des personnes ayant un certain pouvoir, une certaine gloire (Le chef de classe, le premier de classe, un chef de bande, le plus fort de la classe...) et aussi d'autres qui ne font pas beaucoup de bruit. Parfois, nous sommes tentés d'être amis avec ceux qui ont une "auréole" : ceux qui sont riches, célèbres, forts, intelligents...

3^{ème} tentation :

« Puis le démon le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du temple et lui dit : "Si tu es Le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi à ses anges l'ordre de te garder ; ils te porteront sur leurs mains de peur que ton pied ne heurte une pierre."

Jésus répondit : "Il est écrit : tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu." Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentation, le démon s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Jésus est à Jérusalem, la ville sainte, il est au sommet du Temple (lieu de la Présence de Dieu, lieu de protection divine).

En tant que Fils de Dieu, il pourrait se croire invincible ; il pourrait oser des gestes spectaculaires et défier les lois de la nature...

Dieu, Le Grand Magicien, ne serait-Il pas toujours là pour le protéger ?

Jésus connaît Dieu. Il sait qu'il n'est pas Le Grand Magicien. Il sait que Dieu est AMOUR ! Un Dieu qui nous accompagne, qui nous porte dans les moments difficiles !

Qui est Dieu pour nous ?

Nous arrive-t-il de tester l'existence de Dieu ? (Si tu existes alors fait ceci...)



CE RÉCIT NOUS AIDE À VOIR QUI EST JÉSUS ET A NOUS DÉBARRASSER DE FAUSSES IMAGES DE DIEU !

(Article et références par C. Metz dans la revue Communications n° 15, 1970 ; article repris dans "Éducation à l'image et aux médias" René La Borderie, Nathan, Paris, 1997.)



2^{ème} dimanche de carême : la Transfiguration

Transfiguration, un drôle de mot !

Lorsque l'on est transformé et que l'on subit un embellissement vers plus de joie, de bonheur, de bonté, de générosité,..., on dit que l'on est transfiguré. La transfiguration, c'est un éclat, un rayonnement inhabituel qui nous habite, une métamorphose vers plus de Beauté...

Notre visage, notre vie, la vie qui nous entoure semblent soudain plus lumineux !

Petit exemple bien terrestre.

Le soleil est toujours rayonnant et lumineux, même s'il se cache derrière les nuages... On ne peut donc pas dire qu'il soit transfiguré. Par contre, lorsqu'il brille sur un coin du jardin qui a été longtemps dans l'obscurité, il transforme cet endroit ! Celui-ci devient plus beau, plus éclatant, plus lumineux et l'on y découvre des couleurs nouvelles, des trésors oubliés... Le petit coin de jardin est comme transfiguré !
LA LUMIERE TRANSFIGURE !

Nous sommes ici face à une icône contemporaine.

Qu'est-ce qu'une icône ?

Le mot grec icône signifie image, représentation.

Les icônes sont des peintures religieuses généralement peintes sur un panneau de bois. Elles représentent des personnages ou des scènes bibliques.

On ne peut représenter Dieu Le Père. Mais on peut aussi représenter Jésus que les humains ont vu et connu. Et Jésus est Visage de Dieu. En lui, le Père se révèle aux hommes.

On peut aussi représenter Marie, les saints, et les anges qui sont apparus aux hommes.

Les icônes ne sont pas des tableaux !

Lorsqu'on crée une icône, on préfère dire qu'on l'écrit plutôt que de dire qu'on la peint.

Créer une icône ne s'improvise pas !

Celui qui écrit une icône (l'iconographe) doit se préparer par la prière et le jeûne. Il tourne son âme vers Dieu.

Les icônes font partie intégrante de la Tradition orthodoxe.

Après avoir regardé cette icône nous pouvons lire le début du texte de l'Evangile et repérer les personnages.

Évangile de Jésus Christ selon Saint Matthieu 17, 1-9

En ce temps, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmena à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière.

Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.

On reconnaît le Christ au centre, en vêtements blancs. Moïse, reconnaissable aux tables de la loi et le prophète Elie. La nuée, symbolisée ici par le cercle de lumière est dans la Bible une manière de signifier la présence de Dieu. A l'époque de Jésus, Moïse et Elie étaient des grands personnages considérés comme proches de Dieu. En faisant converser Jésus, Moïse et Elie sur un même pied d'égalité, les disciples disent que Jésus est proche de Dieu.

Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre, et voici que, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui je trouve ma joie : écoutez-le ! »

Les disciples sont saisis de crainte. On voit l'un d'entre eux qui se cache le visage, car on ne peut voir Dieu en face. Les paroles prononcées par Dieu font écho à celles dites lors du baptême de Jésus. Cet épisode de l'Évangile est en quelque sorte une préfiguration de la résurrection du Christ à Pâques.

Quand ils entendirent cela, les disciples tombèrent face contre terre et furent saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et soyez sans crainte ! »

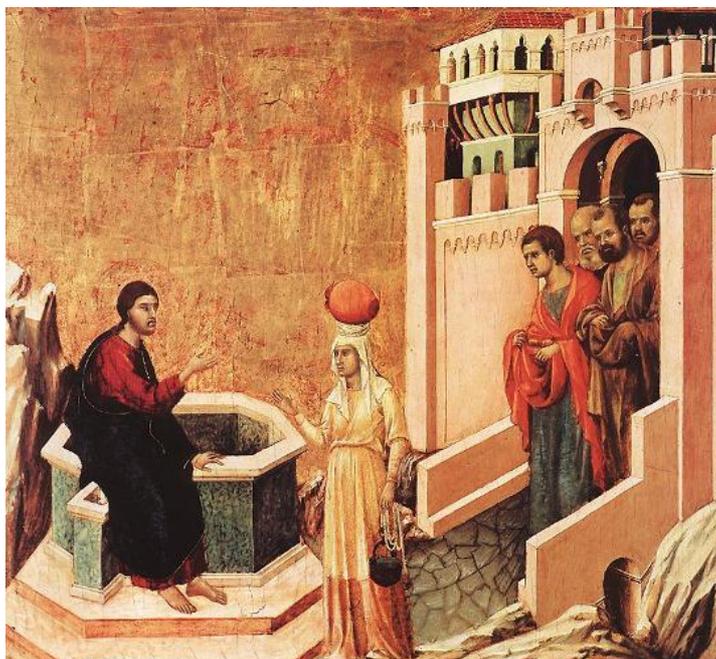
Levant les yeux, ils ne virent plus personne, sinon lui, Jésus, seul.

En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

Jésus "redescend de la montagne" (Il faut savoir quitter L'Intimité divine pour rejoindre la terre des hommes.) Les disciples suivent mais n'ont pas vraiment compris, ils ne sont toujours pas entrés dans une véritable démarche de prière. Ils vivent encore dans l'obscurité, loin de La Lumière de Dieu.

3^{ème} dimanche de carême – La samaritaine

Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean 4, 5-14



Le Christ et la Samaritaine (Musée Thyssen-Bornemisza - Madrid - Espagne)
Duccio di Buoninsegna (.1260 - 1318/1319)

Ce petit tableau peint sur bois faisait partie de la prédelle (soubassement du retable souvent divisé en petits panneaux.) du grand retable de l'autel majeur de la cathédrale de Sienne dit "la Maestà di Duccio".

L'Évangile de Jean, au chapitre 4, nous donne à méditer le récit précis et structuré de la rencontre du Christ avec une femme de Samarie habitant la ville de Sychar, en un lieu situé " *non loin de la terre que Jacob avait donné à son fils Joseph, là même où se trouve le puits de Jacob*" (Jn 4, 5). Le texte précise que Jésus, fatigué par la route, s'était assis sur la margelle du puits et que le soleil était à son zénith lorsque la femme arriva avec son seau pour puiser de l'eau.

Par la simplicité de ses lignes de construction, par la tonalité douce de ses couleurs, par l'expression retenue de tous les personnages et par son fond uniformément doré qui dans la symbolique byzantine dans laquelle il s'inscrit, est le signe intense d'une présence divine. Ce petit tableau nous invite à la contemplation silencieuse. Le temps est comme suspendu dans le dialogue qui s'est instauré entre Jésus et la Samaritaine.



La femme occupe le centre exact de la composition. Debout face au Christ, vêtue d'une robe couleur beige, elle porte sur la tête une jarre vide car renversée et tient à la main le seau qui va lui permettre de puiser de l'eau. Sa main droite levée, paume ouverte, esquisse un geste retenu vers son interlocuteur. Son expression est tendue.

Le Christ est assis sur le bord du puits. Nulle trace de fatigue ni dans sa posture ni sur son visage.



Le rouge de sa tunique est la couleur de la vie, elle est aussi la couleur du sang et du martyre. Elle annonce son sacrifice à venir pour le salut du monde.



Le bleu foncé de son manteau représente l'infini du ciel, il dit le divin et la transcendance. Il est le Messie et c'est avec autorité et sollicitude qu'il se penche vers celle qui, encore vêtue de terre signe de sa condition humaine soumise à la mort, entrevoit cependant l'espérance de la vie éternelle.

La margelle du puits a la forme d'un octogone. Elle est construite en marbre vert. Le chiffre 8 évoque le huitième jour, le jour de la résurrection du Seigneur, accomplie le lendemain du septième jour, jour du sabbat. Le vert est la couleur du végétal. Il est signe de vie nouvelle et symbolise le renouveau spirituel. Ce puits est une cuve baptismale telle qu'on les concevait encore au XIVe siècle, selon les recommandations de saint Ambroise de Milan (IVe siècle) afin de signifier au catéchumène qu'il était baptisé dans la mort et la résurrection du Christ.



Le Christ vient de proposer à la Samaritaine "l'eau vive qui deviendra en elle source jaillissante en vie éternelle" (Jn 4, 14).



Invitée par le Christ à tourner le dos aux terres desséchées qui entourent les remparts de la ville de Sychar et à choisir le don de Dieu, la Samaritaine est maintenant à la croisée des chemins. Tourmentée, elle interroge le Christ du regard mais par son geste esquissé elle dit sa soif de Dieu. Aucune eau n'est visible dans le puits car l'eau vive c'est le Christ lui-même.

Sur la droite, un groupe d'apôtres sort de la ville les bras chargés de pains. Nous identifions aisément



Jean à son visage juvénile et Pierre à sa chevelure et sa barbe fournies. Tous ont suspendu leurs pas. Leurs regards inquiets se portent vers celui qu'ils appellent "Rabbi" et à qui ils viennent proposer des nourritures terrestres mais que la Samaritaine a déjà nommé "Seigneur" et que bientôt elle reconnaîtra comme le "Sauveur du monde".

- Pour se procurer l'image à projeter suivre la procédure suivante :
 aller sur le site www.wga.hu/
 enter here artists, D, Duccio di Buoninsegna
 The Maestà (en bas de page)
 Back predella of the Maestà (en bas de page) "Christ and the Samaritan"
 Cliquer pour agrandir l'image et enregistrer en format JPEG

Avec le cycle 3

Le Christ et la samaritaine par Odilon Redon 1840-1916

Peintre français né à Bordeaux. Il fait partie du courant symboliste. Un courant pictural qui tente d'exprimer des idées abstraites par l'image. C'est une peinture assez mystérieuse et parfois mystique

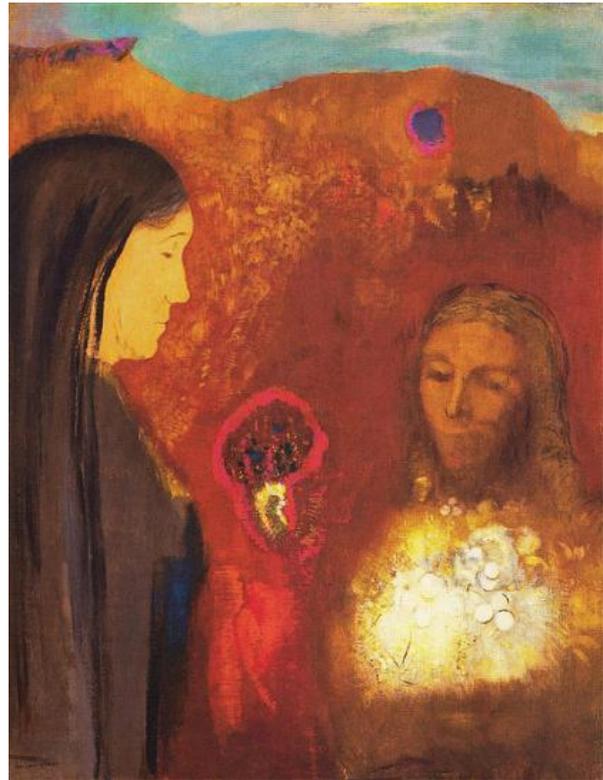
Voici une représentation rare de la Samaritaine sans le puits.

Tout est centré sur le face à face, nous pourrions dire "l'âme à âme" de la femme et du Christ. Jésus est assis nous dit l'Évangile. Son abaissement est aussi le signe qu'il est ici le vrai serviteur. L'arrière plan onirique ressemble à ce qu'on "voit" quand on ferme les paupières : il crée une ambiance d'intériorité en accord avec les yeux baissés des deux personnages.

Voici "l'eau vive" dont parle Jésus. Cet éclat de blancheur sur sa poitrine, ce halo de fraîcheur joyeuse évoque la "source jaillissante pour la vie éternelle" présente au cœur de celui qui croit. Elle illumine le visage de la femme sombre. On y voit aussi un "bouquet blanc", sous-titre du tableau...

Quant au fond si coloré, il reste mystérieux.

La forme au centre peut faire penser à un petit ballot de sombres secrets en train de se vider, car "celui qui agit selon la vérité vient à la lumière", disait Jésus à Nicodème, peu avant la rencontre avec la Samaritaine. Il lui disait aussi qu'il faut "naître de l'eau et de l'esprit" ; on peut voir l'évocation d'une naissance, la sortie vers le jour. Ou simplement la cruche renversée et abandonnée de la Samaritaine, le symbole de son ancienne vie désormais dépassée.



Monique SCHERRER

En ce temps-là, Jésus arriva à une ville de Samarie, appelée Sykar, près du terrain que Jacob avait donné à son fils Joseph.

Là se trouvait le puits de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source. C'était la sixième heure, environ midi.

Que représente le puits ?

C'est d'abord le lieu vers lequel on se dirige pour se procurer l'eau qui fait vivre.

L'eau est nécessaire à la vie ! Elle est aussi utile pour laver, purifier...

Le puits est aussi un lieu de rencontres, un lieu d'échanges, de partage.

Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. » – En effet, ses disciples étaient partis à la ville pour acheter des provisions.

La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? » En effet, les Juifs ne fréquentent pas les Samaritains.

Jésus (habitant de Galilée) et la samaritaine (une étrangère, une ennemie même) vont se rencontrer près du puits. D'après toi, que va-t-il se passer ?

Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : “Donne-moi à boire”, c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. »

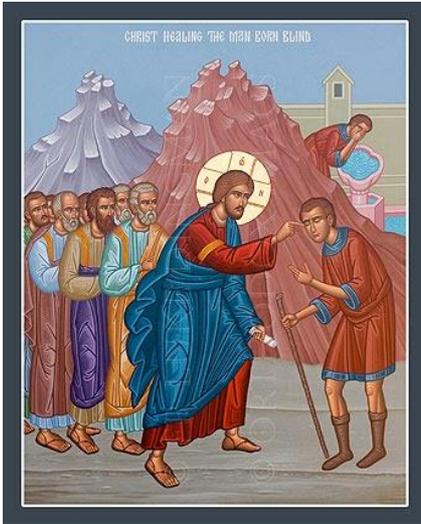
Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ? Serais-tu plus grand que notre père Jacob qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, avec ses fils et ses bêtes ? »

Autrefois, lorsqu'on avait soif, il fallait se déplacer et marcher jusqu'au puits pour chercher l'eau. Cette phrase est importante ! Elle nous dit que pour trouver Dieu aujourd'hui, il ne faut pas hésiter à se déplacer, à marcher, à chercher... Bien sûr, il faut aussi avoir soif, avoir envie de...

Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle. »

Lorsque nous allons au puits, il faut veiller à nous y rendre avec un seau ouvert et vide. En effet, si notre seau est fermé ou plein nous ne pourrions le remplir.

Lorsque nous marchons vers Dieu, c'est un peu pareil. Si notre cœur est fermé, s'il ne veut rien accueillir alors nous ne pourrions recevoir le Don de Dieu. De même, si notre cœur est encombré de mille choses, il ne pourra être rempli.



4^{ème} dimanche de Carême

Évangile selon Saint Jean chapitre 9, versets 1 à 41

Jésus guérit l'aveugle-né.

Nous voici une nouvelle fois face à une icône, mais plus contemporaine. Comme souvent dans cet art plusieurs scènes sont représentées sur le même tableau. Ici c'est cette phrase de l'Évangile qui est illustrée :

« Il (Jésus) fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle, et il lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » (ce nom signifie :

Envoyé). L'aveugle y alla donc, et il se lava »...

La scène de la fontaine est située au 2nd plan. On voit les disciples qui s'interrogent sur l'action de Jésus. Il faut savoir qu'à cette époque, une personne malade ne l'était pas impunément. Si elle était malade c'est parce que ses parents avaient péchés avant elle. En quelque sorte le malade « payait » pour eux. Jésus vient renverser cette vieille croyance. Lorsque l'aveugle est guéri il n'a de cesse de témoigner de ce que Jésus a fait pour lui.

Le décor de l'icône est stylisé au maximum. Les montagnes sont souvent des lieux où Dieu se révèle comme au prophète Elie ou à Moïse.

Derrière la fontaine se profile le temple de Jérusalem ou une église, de toute manière un lieu où Dieu est présent.

La **perspective est inversée** car c'est le monde de Dieu qui vient à nous, pour la rencontre.

Le point de fuite se trouve vers celui qui regarde.

Les couleurs des icônes ne sont jamais choisies au hasard :

- **Le rouge** du vêtement du Christ est la couleur de la chaleur, de l'amour, de la vie, de l'énergie vivifiante. Le rouge est donc en conséquence la couleur de la Résurrection, victoire de la vie sur la mort. Elle est aussi la couleur du sang et du martyre, couleur du sacrifice du Christ.
- **Le bleu** représente l'infini du ciel, il est le symbole du monde éternel. Le bleu est aussi la couleur du lien entre le céleste et le terrestre.
- L'aveugle est vêtu des mêmes couleurs que le Christ. Il a vu et il a cru en Jésus ainsi il s'est « conformé » à lui. Le blanc symbolise la lumière divine. C'est aussi la couleur de la pureté, de la sainteté, la liberté et de la simplicité.

L'AVEUGLE-NÉ : Evangile de Jean 9, 1-41 :
Texte ci-dessous très raccourci.

En sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme qui était aveugle de naissance. Jésus cracha sur le sol et avec la salive, il fit de la boue qu'il appliqua sur les yeux de l'aveugle. Puis, il lui dit : «Va te laver à la piscine de Siloé.» L'aveugle y alla ; il se lava ; et quand il revint, il voyait.

Ses voisins et ceux qui étaient habitués à le rencontrer se dirent alors : «N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier?» Certains disaient : «C'est lui !» D'autres affirmaient : «Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble !» Mais lui affirmait : «C'est bien moi !»

Et on lui demandait : " Alors, comment tes yeux se sont-ils ouverts ?" Il répondit : "L'homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, il m'en a frotté les yeux et il m'a dit : "Va te laver à la piscine de Siloé." J'y suis donc allé et je me suis lavé ; alors, j'ai vu. Ils lui dirent : "Et lui, où est-il ?" Il répondit : "Je ne sais pas."

Comme les gens de son temps, Jésus aurait pu juger l'aveugle :

"Cet homme est aveugle, il est donc pécheur ! Comme, il est pécheur, il est impur et je ne dois pas m'en approcher..."

Mais Jésus voit autrement ; il voit véritablement ! Il ne place pas une "étiquette" sur l'homme. Jésus regarde plus loin ; il cherche la profondeur, le cœur. Il voit la flamme qui vit en tout être humain. Il sait que chacun est un enfant de lumière... un enfant qui ne peut que grandir vers La Toute Lumière. Dans le texte, on trouve le verbe "frotter". Comme si Jésus voulait frotter la pellicule de poussière qui recouvre l'homme pour révéler la beauté qui dort en lui.

Jésus nous montre le chemin. Il voit ; il s'approche ; il s'occupe de l'aveugle ; il lui parle...

Il croit en son avenir, en son devenir...

Il met en valeur le beau qui restait caché en l'homme...

Il l'aide à passer de l'obscurité à la Lumière.

Et nous ? Qu'en est-il dans nos vies ?

Nous croisons souvent un mendiant. Nous est-il arrivé de lui dire "bonjour".

En allant à l'école, on croise souvent les mêmes gens ; échange-t-on un sourire ?

Dans la cour, quelqu'un est souvent seul. Que connaît-on de lui ?...

Met- on des étiquettes sur les gens (Voleur, menteur, tricheur...) ?

Certaines "étiquettes" nous empêchent-elles de marcher vers l'un ou l'autre ?

Essaie-t-on de voir le positif, le bien, la flamme qui est en chacun ?

Croit-on que toute personne peut changer et grandir vers la lumière ?

Jésus essaie de nous ouvrir les yeux.

Il nous dit : "Au lieu d'enfoncer l'autre, cherche plutôt à le relever... et vois la lumière qui existe en lui !"

"Sème des paroles de lumière et oublie celles qui enferment !» Nous ne sommes pas là pour forcer les autres, mais pour leur donner envie de marcher sur un chemin de lumière.

On amène aux pharisiens cet homme qui avait été aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. A leur tour, les pharisiens lui demandèrent : "Comment se fait-il que tu vois ?" Il leur répondit : " Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et maintenant, je vois." Certains pharisiens disaient : "Celui-là ne vient pas de Dieu puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat." D'autres répliquaient : "Comment un homme pécheur pourrait-il accomplir des signes pareils ?"

Ainsi donc, ils étaient divisés. Alors, ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : "Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ?" Il dit : "C'est un prophète !"

Beaucoup ne voulait pas croire que cet homme, qui maintenant voyait, avait été aveugle.

Pourtant, c'était bien vrai ! Et l'aveugle disait :

«Jésus m'a ouvert les yeux. S'il ne venait pas de Dieu, il n'aurait pu rien faire.» Mais ceux qui l'entouraient lui répondaient : «Tu es tout entier plongé dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon?» Alors, ils le jetèrent dehors.

Jésus apprit qu'ils l'avaient expulsé. Alors, il vint le trouver et lui dit : "Crois-tu au Fils de l'homme ?" Il répondit : "Et qui est-il, Seigneur, pour que je croie en lui ?" Jésus lui dit : "Tu le vois, et c'est lui qui te parle." Il dit : "Je crois Seigneur !", et il se prosterna devant lui.

Et si nous étions l'aveugle :

Les nuits sans lune, sans étoiles, tout est noir autour de nous. On ne reconnaît pas les personnes qui nous entourent. On ne distingue pas les formes, les couleurs, le lieu où nous sommes, le chemin, le but à atteindre... Du coup, on se perd facilement, on peut se tromper de chemin, butter contre une pierre, tomber, se faire mal... Avancer devient très difficile.

Etre aveugle de naissance, c'est avoir vécu sa vie entière dans le noir.

C'est ne connaître aucun visage, ne voir aucun paysage, avoir des difficultés pour trouver son chemin...

L'aveugle de l'Evangile rencontre Jésus. Cette rencontre, suivie d'une démarche de foi (il écoute Jésus lorsque celui-ci lui dit d'aller à la piscine de Siloé), transforme sa vie : il se met à voir les gens qui l'entourent, il peut les reconnaître de loin et aller vers eux sans avoir à attendre qu'ils viennent vers lui; il peut faire le premier pas...

Il voit aussi, comme tous, une partie du chemin (pas après pas, du départ jusqu'à l'arrivée, le chemin se révèle peu à peu à ses yeux).

De ce fait, il est plus libre ; il ose se lever, il ose avancer ; il n'a pas tout le temps besoin de demander sa route. Il reconnaît en Jésus, celui qui l'a fait passer de l'obscurité à la lumière

Et nous? Qu'en est-il dans nos vies ?

Parfois, tout semble noir autour de nous. Alors, nous n'osons pas nous lever...nous avons peur de nous égarer sur le chemin, nous ne savons pas quelle direction prendre, nous avons peur de tomber...

(Dispute avec quelqu'un ; manque de pardon ; bêtise que l'on n'ose pas avouer...) D'autres fois, nos yeux semblent fermés : nous ne voyons pas ce qui se passe autour de nous, nous ne voyons pas l'autre et sa misère...

Pourquoi ne pas demander à Jésus de nous ouvrir les yeux : ainsi, nous verrons un peu mieux le chemin et nous ne prendrons pas le risque de tomber ou de nous perdre...

Pourquoi ne pas lui faire confiance ? Jésus nous montrera toujours le chemin de lumière, de paix et de joie, le chemin qui fera resplendir nos vies !

Avec le cycle 1 : Conte du mouton vraiment aveugle à l'amour qui l'entoure.

Il était une fois un petit mouton qui s'appelait Bergeron.

Il vivait avec ses parents dans un joli champ bien vert où la vie s'écoulait, paisible, tranquille...

Il recevait beaucoup d'amour et de tendresse de la part de sa famille et aussi de la part de Sidonie, la gentille petite bergère.

Un jour que ses parents étaient bien occupés, il descendit seul jusqu'à la rivière...

Quelle ne fut pas sa surprise de découvrir, dans l'eau limpide, une multitude de petits poissons !

Ils avaient vraiment l'air de s'amuser tous ensemble.

Ils allaient dans un sens, puis dans un autre. Ils jouaient sûrement à pigeon vole sur les gouttes d'eau. Bergeron soupira !

Ces poissons avaient vraiment l'air heureux ! On sentait vraiment qu'ils s'aimaient les uns les autres. Ils en avaient de la chance !

Lui ? Il était toujours tout seul. Personne ne s'occupait de lui... sa vie était triste.

Lorsque Bergeron rentra dans le pré, il se coucha sous un arbre et décida de ne plus bouger, de ne plus manger. Ses parents s'inquiétèrent car il maigrissait à vue d'œil.

Sidonie, elle, se démenait dans tous les sens...elle le câlinait, lui chantait des berceuses, se déguisait en clown pour le faire rire,... Mais tout cela ne servait à rien.

Un jour, Sidonie éclata en sanglot. Elle l'aimait bien son Bergeron, elle ne voulait pas qu'il soit malade. Quand Bergeron vit les larmes de Sidonie couler, quelque chose changea en son cœur !

Il eut honte de lui-même...aucun poisson au monde n'avait la chance d'avoir une si bonne Sidonie !

Alors, il se rapprocha d'elle pour la consoler et pour lui demander pardon.

Depuis ce jour, Bergeron est le plus heureux de tous les moutons...



*Parfois, dans ma vie,
Tout semble noir et difficile.
Je ne sais plus quel chemin prendre...
J'ai l'impression de marcher dans la nuit...*

*Jésus,
Je sais que toi, tu me vois...
Je sais aussi
Que tu peux me montrer le chemin...
Je sais encore
Que tu peux me guérir...*

*Aide-moi à me laisser conduire
Sur ton chemin de lumière!*

IC

5ème dimanche de carême

La résurrection de Lazare - Evangile de Jean 11, 20-27, 40-45



Qu'est-ce qu'un vitrail ?

C'est un panneau de verre, généralement formé de morceaux de verre de différentes couleurs, qui sert à boucher une fenêtre tout en laissant passer la lumière. Cet art s'est développé au Moyen Age et a pris de l'importance grâce à l'art gothique qui a vu l'augmentation de la taille des fenêtres. Il est construit avec du plomb fondu entre les carreaux et une structure métallique autour. On continue aujourd'hui à fabriquer des vitraux mais la technique a évolué et l'assemblage ne se fait plus seulement avec du plomb mais avec des techniques plus modernes comme le silicone ou le béton.

Comme pour les icônes les couleurs ne sont pas choisies au hasard et ont pratiquement la même symbolique.

Les vitraux laissent passer la lumière du dehors qui fait chatoyer les couleurs. C'est une manière de signifier que pour nous les humains, la lumière de Dieu n'est pas encore perçue d'une manière directe. Nous n'en percevons que des reflets. Ce n'est qu'après notre mort que nous pourrions contempler la pleine lumière de Dieu.

Les vitraux des églises « racontent » des scènes de la Bible.

Le vitrail de la résurrection de Lazare illustre le texte de l'Evangile, mais l'auteur a pris des libertés puisque nous voyons simultanément Marthe et Marie, les sœurs de Lazare, au pied de Jésus alors que le texte nous dit que Marie était restée à la maison. La scène se passe à un instant « T » : celui où Lazare revient à la vie.

L'Evangile ne nous dit pas qui est cet homme devant le tombeau. Un disciple ? Un juif venant de la foule qui accompagne Jésus ? Un ami de Marthe et Marie ?

Observez les couleurs et leur symbolique, les attitudes, les regards ...

Il est intéressant de voir que les artistes ont pris la liberté de s'écarter du texte tout en le respectant. Ici, l'accent est mis sur la stupeur face à cette résurrection. C'est pour nous une invitation à se laisser interpeller par un texte et à en extraire ce qui est pour nous le plus parlant et en ne restant pas figé sur « la lettre ». Ainsi la Parole de Dieu devient vivante pour chacun de nous aujourd'hui.

Extrait de l'Évangile proposé par le diocèse de Paris pour les jeunes

Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison.

Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

Jésus lui dit : « Ton frère ressuscitera. »

Marthe reprit : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui viens dans le monde. » [...]

CROIRE en Jésus, c'est avoir confiance en cette vie de résurrection qu'il nous propose.

C'est la vouloir pour nous, pour aujourd'hui ; c'est la désirer fortement !

Croire en Jésus, c'est avoir confiance en cette vie de résurrection toute tournée vers le Père et vers les hommes ; c'est croire qu'elle est un Beau Chemin de Lumière, de Paix, de Joie, d'Amour, d'Éternité...

Croire en Jésus, c'est croire que cette Vie est plus forte que toute mort !

Marthe lui dit : "Oui, je crois !", connaît Jésus. Elle sait sa proximité avec Dieu ; elle sait sa proximité avec l'homme. Elle sait L'Esprit de communion qui l'habite, Cet Esprit qui peut remettre le monde debout, Cet Esprit qui peut ressusciter tout homme. Marthe nous invite à croire qu'une résurrection est possible maintenant !

Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

Et le mort sortit, les pieds et les mains liées par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

L'AMOUR PLUS FORT QUE LA MORT

Jésus,
Tu aimes Lazare
Et ton amour pour lui est plus fort que la mort.
Ton amour l'entraîne vers la Vie.

Jésus,
Je sais que tu m'aimes...
Dans mes moments difficiles,
Dans les moments où je crois qu'il est trop tard
Qu'il n'y a plus rien à faire,
Aide-moi, à te dire : "Seigneur, je crois en toi!"

Madeleine Delbr el parlait de la foi comme de la danse.

La danse, ce sont des pas en avant, des pas en arrière, sur le côté... des tourbillons...

Lorsque l'on danse, il faut se laisser conduire. Il faut apprendre à suivre les pas de la personne avec laquelle on danse sans se demander quel sera le pas suivant.

A trop se poser de questions, on se crispe, on n'arrive plus à suivre l'élan et l'on devient un piètre danseur...

Lorsque l'on s'arrête aujourd'hui devant Dieu, lorsqu'on lui prend la main, il ne faut pas se crisper ; il ne faut pas avoir peur, ni demander à voir en avance les pas suivants.

Il faut seulement se laisser conduire, se laisser entraîner... comme par le courant d'une eau vive...

Avoir confiance, c'est croire en l'autre.

Croire en tous ses pas et mettre les nôtres dans les siens.

Croire aussi que ces pas tracent une route ; une route de lumière et de vie, un chemin de Pleine Beauté.

La foi de Marthe et Marie est très forte. Elles savent que Dieu et Jésus "dansent " ensemble, qu'ils sont unis ("*Je sais que maintenant encore, Dieu t'accordera tout ce que tu lui demanderas.*" ou "*Seigneur, si tu avais été là, mon frère ne serait pas mort.*")

Elles ont fait confiance à Jésus dans la vie ; elles lui font aussi confiance dans la mort.

Petite grammaire de l'image

La composition :

- * L'horizontal évoque le calme, la distance...
- * Le vertical évoque l'action, la proximité...
- * Le haut évoque le spirituel, l'intellect, le ciel...
- * Le bas évoque le matériel, le concret, la terre...

Les plans :

- * Des plans sont descriptifs : plan général (paysage), plan ensemble (le personnage dans son environnement)...
 - * Des plans sont narratifs : plan moyen (en pied), américain (au niveau du revolver), rapproché (au dessus de la taille)...
 - * Des plans montrent un aspect psychologique : gros plan (visage), très gros plan (détail du visage)...
- Ils montrent l'intimité de la personne.

Les prises de vue :

- * Les prises de vue de face présentent un souhait d'objectivité.
- * En plongée, elles écrasent ou évoquent la pesanteur...
- * En contre-plongée, elles donnent de l'importance (mettent en valeur, élèvent...)

Les couleurs et la lumière :

- * Les tons rouges, jaunes, orange sont des couleurs chaudes, toniques, excitantes...
- * Les tons bleus, verts sont des couleurs froides, reposantes, apaisantes...
- * Une lumière au centre de l'obscurité veut mettre en valeur ce qui est éclairé.
- * Le flou ou le noir et blanc évoquent souvent le passé.

Ces codes permettent de faire passer des émotions ou de faire passer un message

En conclusion :

Faire acquérir de la distance aux élèves par rapport aux images est très important aujourd'hui où virtuel et réel sont parfois imbriqués. L'image est une représentation.

Elle porte toujours une part d'interprétation de son auteur, même s'il s'agit d'une photo (le choix d'un plan peut avoir un impact sur la signification, sans parler des photos retouchées qui font la une des magazines).

En ce qui concerne l'illustration des textes bibliques, il est très intéressant de voir combien les représentations peuvent être différentes pour une même scène.

On a souvent vu des auteurs y représenter des personnages ou l'environnement de leur époque. Il n'y a que l'embaras du choix.

Il est important que les élèves ne s'arrêtent pas sur une seule illustration d'un texte biblique, mais puissent repérer cette diversité

A consulter :

Le site de l'Association Catéchétique National pour l'Audio Visuel (ACNAV) où vous trouverez des animations interactives pour s'initier au fonctionnement des images. <http://acnav.net/>